

Frédéric
Develay

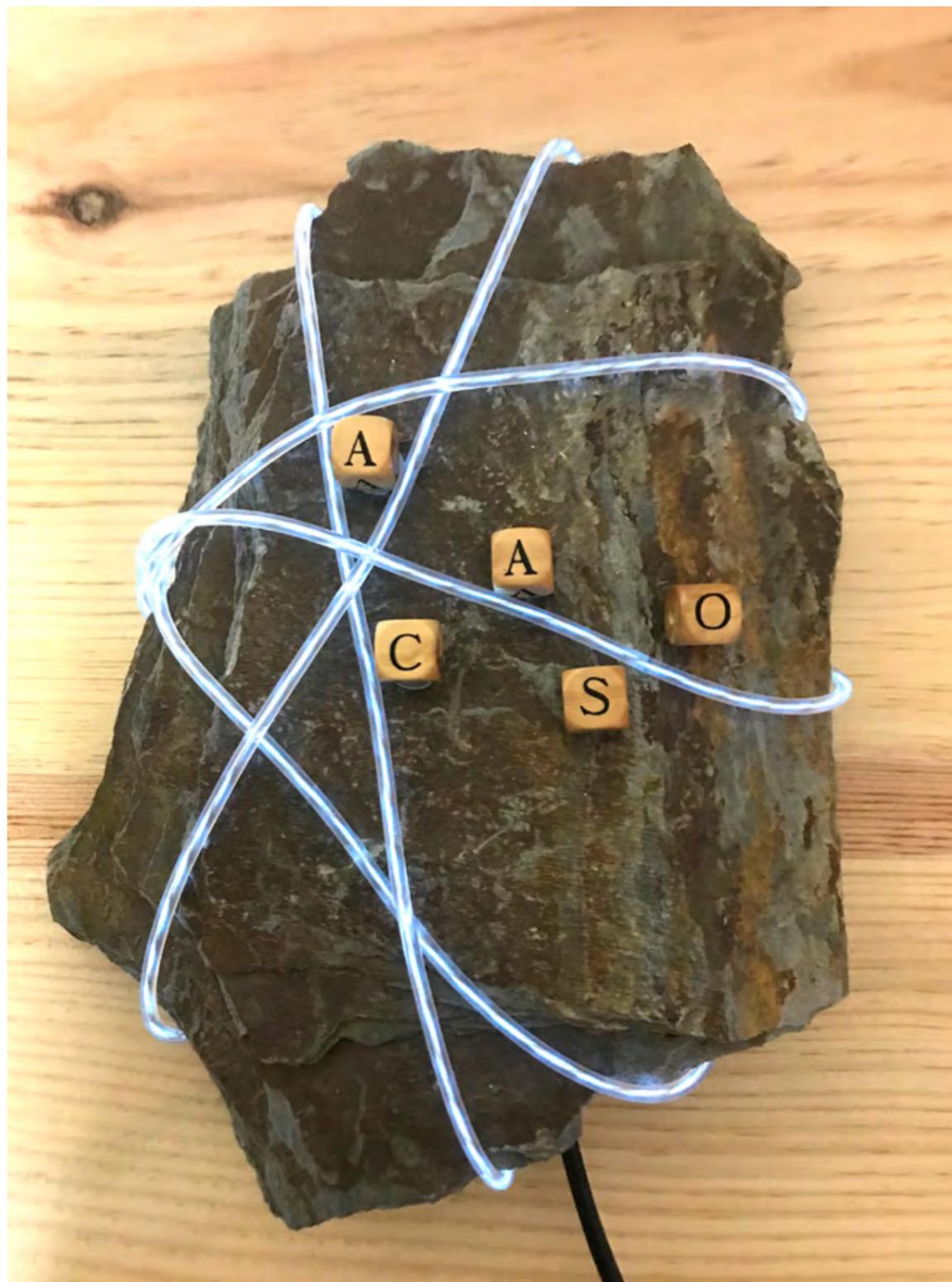
BOOK
REGARDS
CV



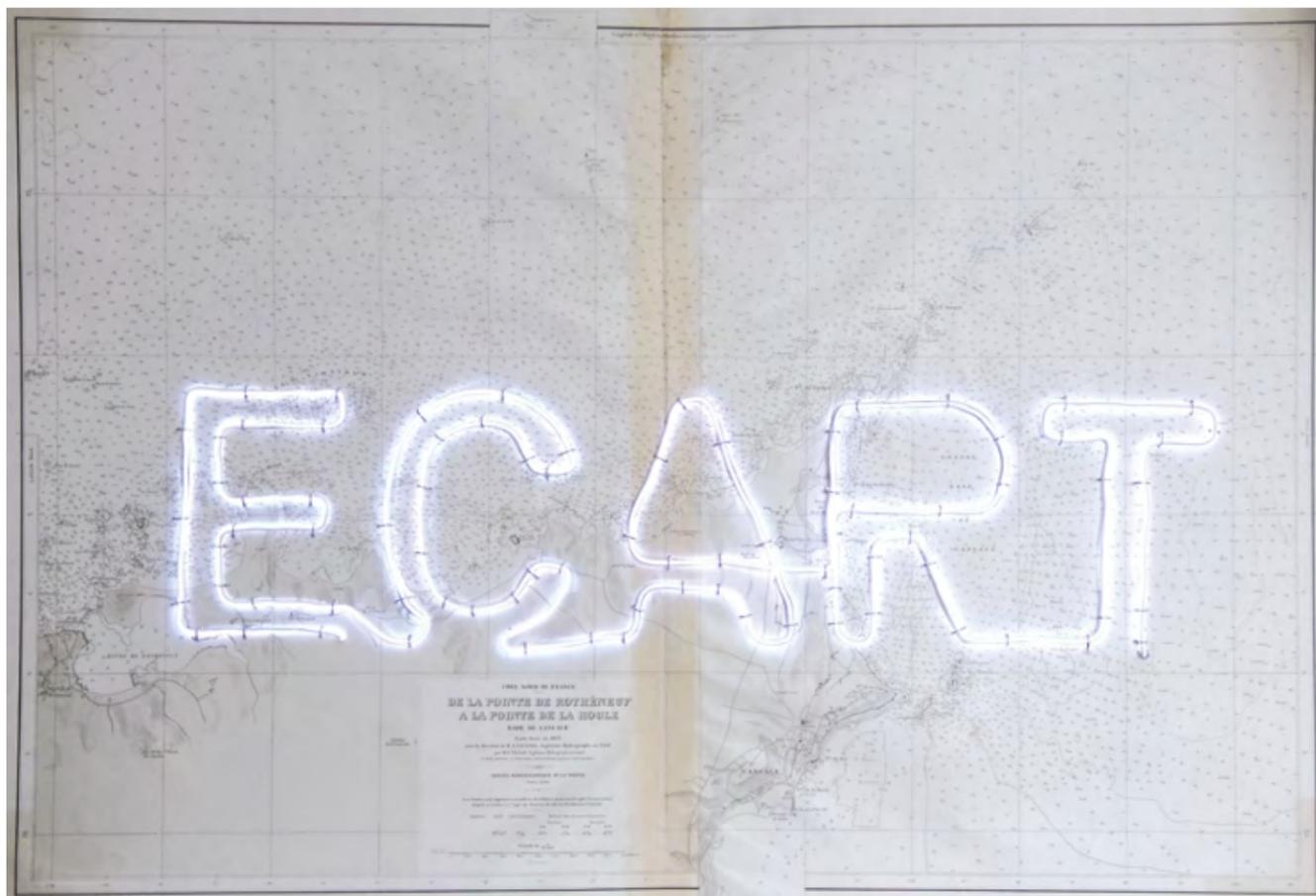
LES JOURS
Fil électroluminescent, schiste sur canevas
160 x 75 cm



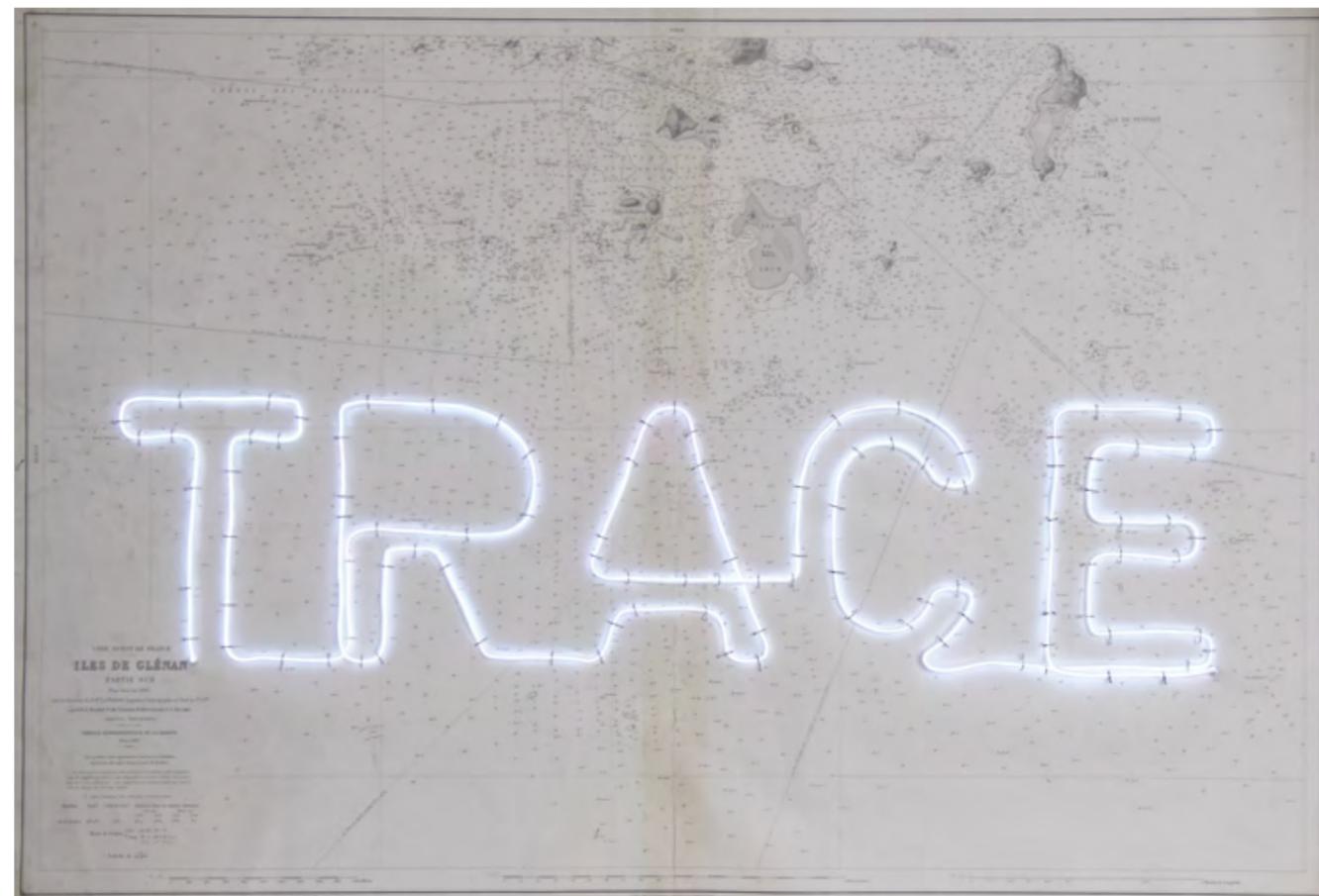
HORIZONS
Fil électroluminescent, schiste sur canevas
144 x 76 cm



ACASO (HASARD)
Fil électroluminescent, schiste
30 x 17 cm



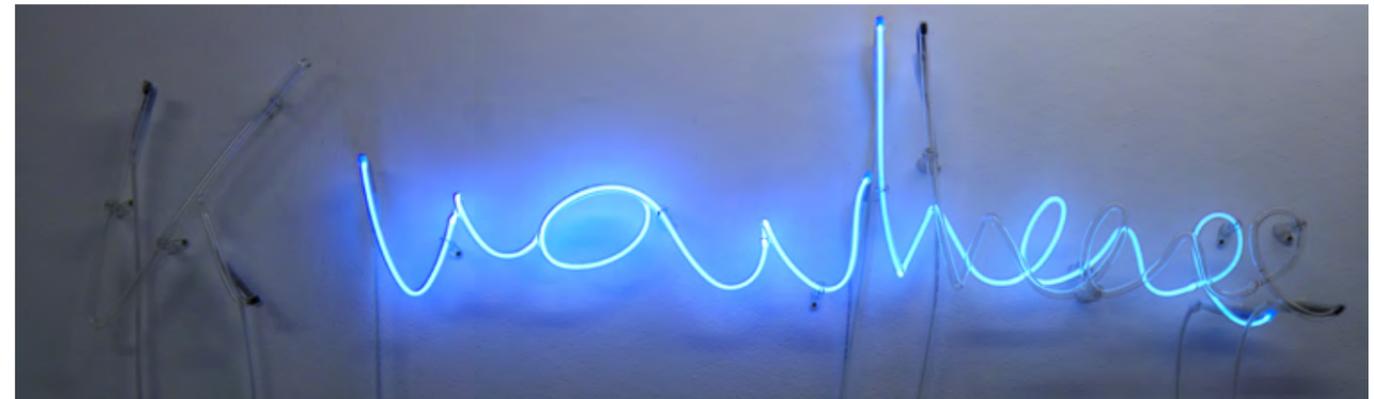
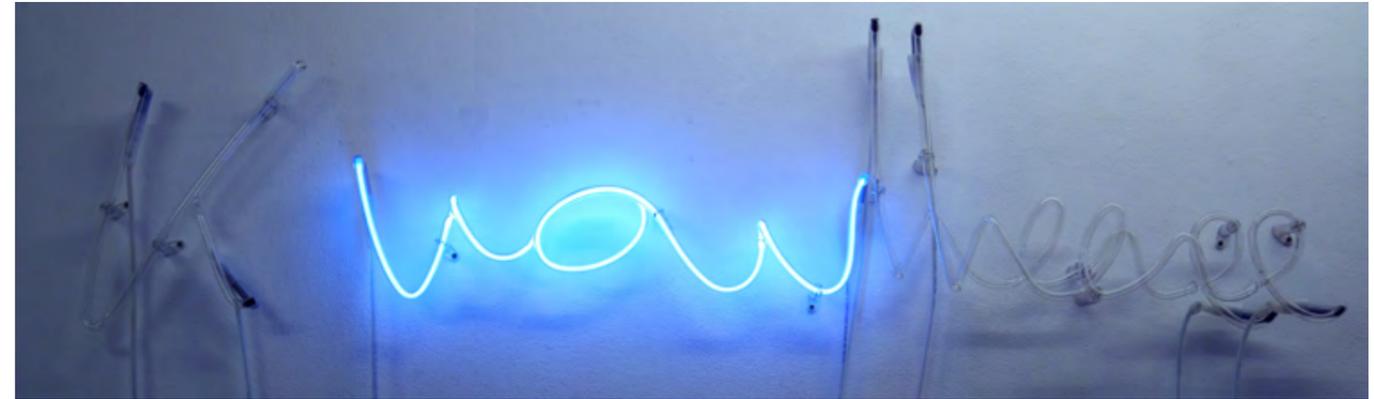
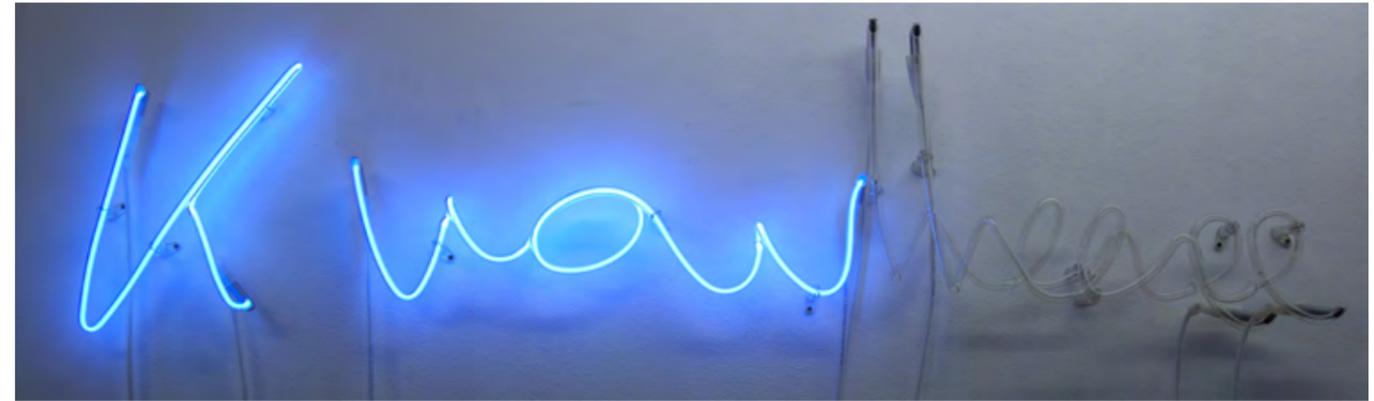
ÉCART
Technique mixte sur carte marine
105 x 75 cm



TRACE
Technique mixte sur carte marine
105 x 75 cm



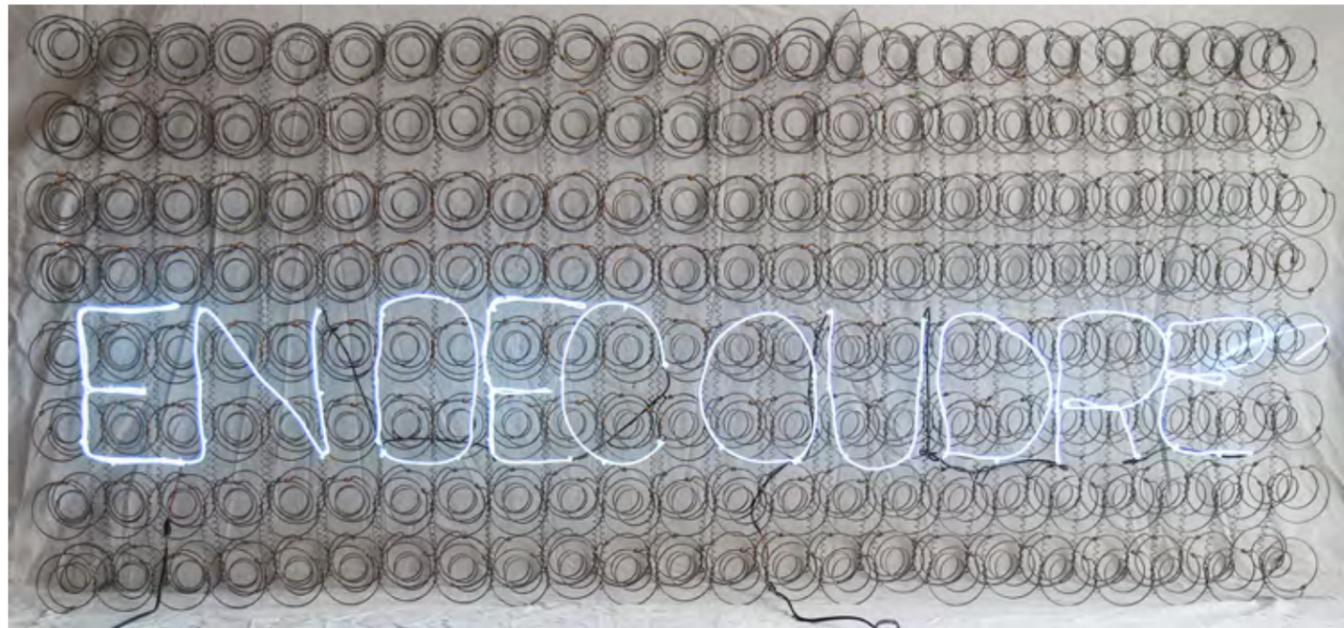
POÈME NON ÉCRIT
Technique mixte, fil électroluminescent
120 x 120 cm



KNOWHERE
Néon, 4 transformateurs et programme graphique
permettant l'apparition successive et évanescence des mots constituant "Knowhere".
140 x 30 x 9 cm



ESTHÉTIQUE
Néon dans caisson aluminium et plexiglas
145 x 36 x 14 cm



EN DECOUDRE
Technique mixte, sommier et fil électroluminescent
185 x 85 x 14 cm



AMOUR(ES)
Néon blanc clignotant
sur acier verni et plié
120 x 120 x 10 cm



LA FATIGUE DU PAPIER N° 80
Technique mixte,
terre cuite émaillée et néon
16,5 x 49 x 15,5 cm

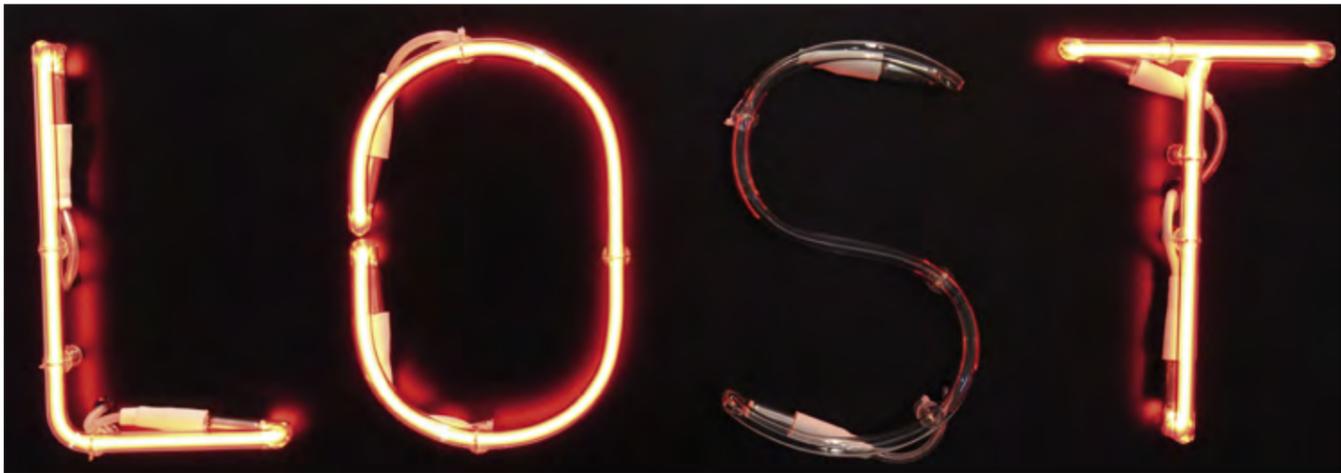
LA FATIGUE DU PAPIER N° 79
Technique mixte,
terre cuite émaillée et néon
16,5 x 49 x 15,5 cm

LA FATIGUE DU PAPIER N° 78
Technique mixte,
terre cuite émaillée et néon
16,5 x 49 x 15,5 cm

LA FATIGUE DU PAPIER N° 77
Technique mixte,
terre cuite émaillée et néon
16,5 x 49 x 15,5 cm



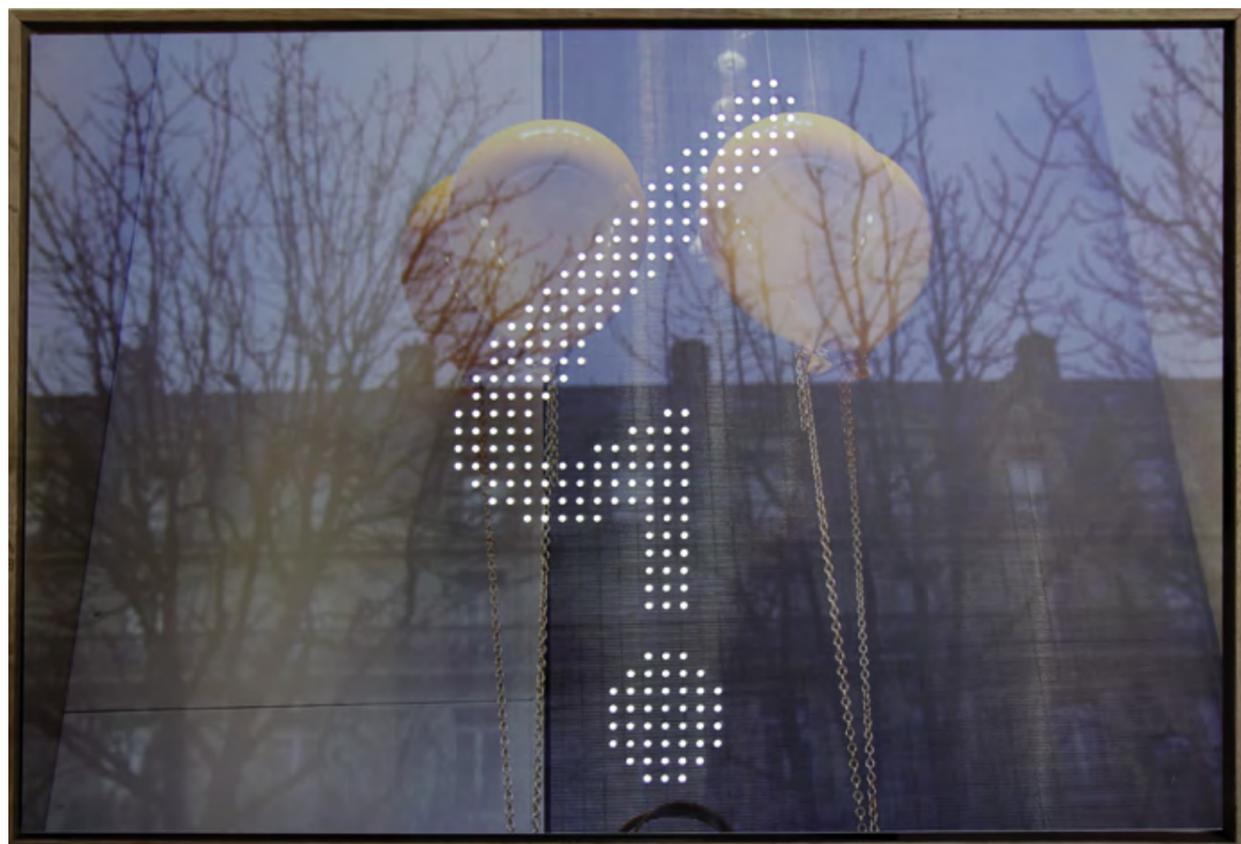
NOUVELLE VERSION / ANCIENNE VER-
SION
Néon clignotant alternativement
18 x 35 cm



LO(S)T
Néon clignotant alternativement
sur acier noir
93 x 33 x 5 cm



POINT D'IRONIE 1
Technique mixte
Tirage photo unique sur dibond 2 mm
Point d'ironie éclairé par leds
encadré en caisse américaine chêne
93 x 65 cm



POINT D'IRONIE 2
Technique mixte
Tirage photo unique sur dibond 2 mm
Point d'ironie éclairé par leds
encadré en caisse américaine chêne
93 x 65 cm



POINT D'IRONIE 3
Technique mixte
Tirage photo unique sur dibond 2 mm
Point d'ironie éclairé par leds
encadré en caisse américaine chêne
93 x 65 cm

de Velay and partners,
" le texte écrit peut-être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection de Beyrie,
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non écrit peut-être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte écrit ne peut pas être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection Metz,
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non écrit ne peut pas être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte lu peut-être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection David,
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non lu peut être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte lu ne peut pas être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non lu ne peut pas être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection Jacques André-Bonnard,
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte écrit peut ne pas être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non écrit peut ne pas être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte écrit ne peut pas ne pas être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non écrit ne peut pas ne pas être lu ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection Bergua,
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte lu peut ne pas être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non lu peut ne pas être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte lu ne peut pas ne pas être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
" le texte non lu ne peut pas ne pas être écrit ",
1990,
technique mixte,
31 x 19.5 cm,
collection
installation Galerie Stéphane de Beyrie

de Velay and partners,
"la toile peinte peut-être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Eric Villatte,
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile non peinte peut-être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile peinte ne peut pas être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile non peinte ne peut pas être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Marie-Hélène Manbes,
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile regardée peut-être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile non regardée peut-être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile regardée ne peut pas être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile non regardée ne peut pas être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile peinte peut ne pas être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile non peinte peut ne pas être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Attia Bousbaa Azzawy,
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile peinte ne peut pas ne pas être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

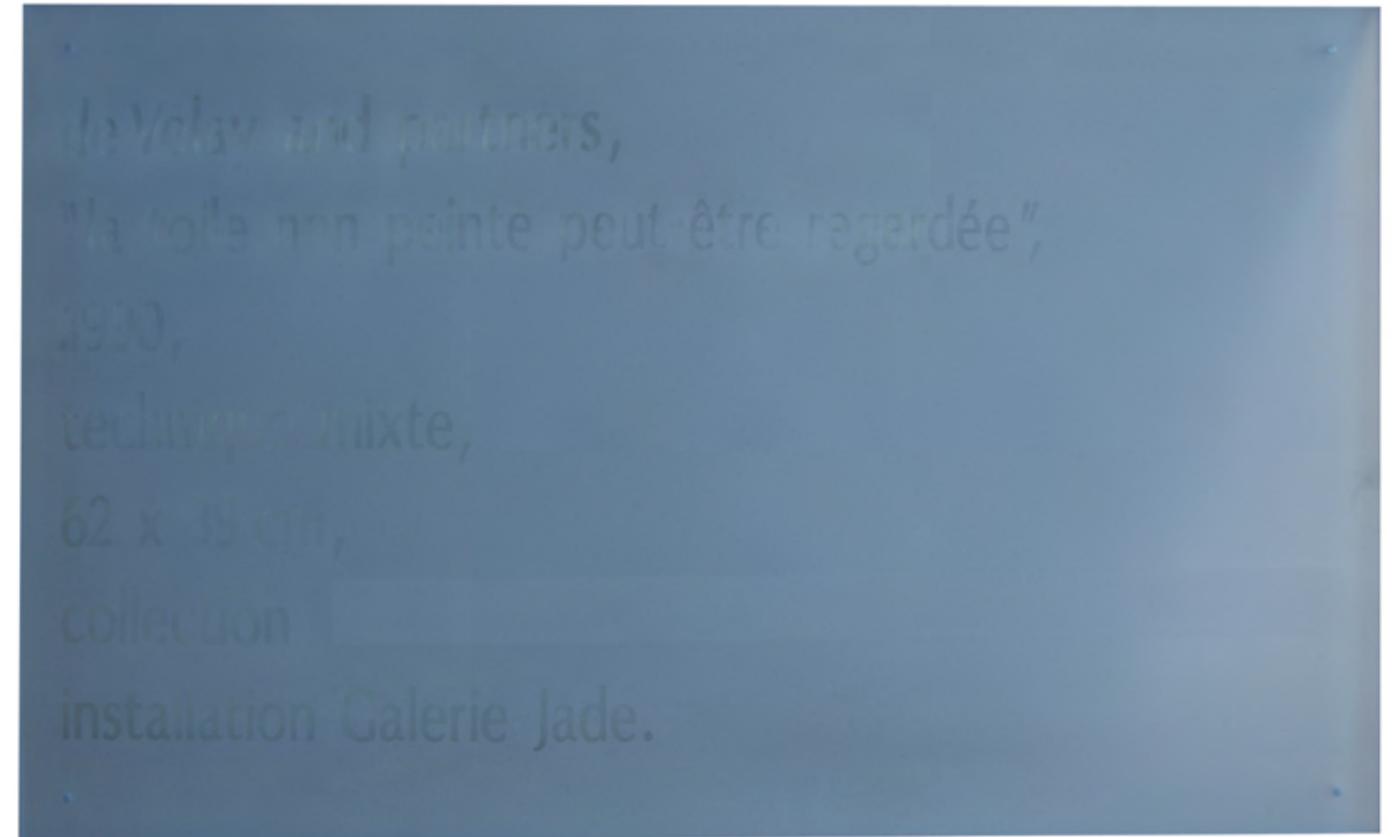
de Velay and partners,
"la toile non peinte ne peut pas ne pas être regardée",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Yves Cothouit,
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile regardée peut ne pas être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Béatrice Jouin et Alain Hurlig,
installation Galerie Jade.

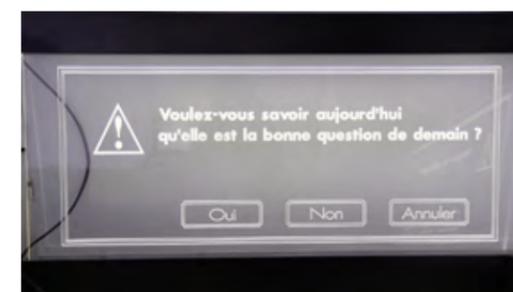
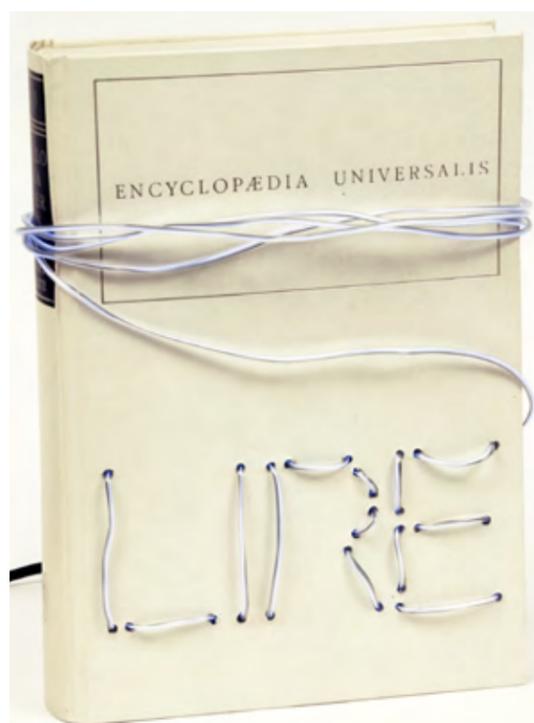
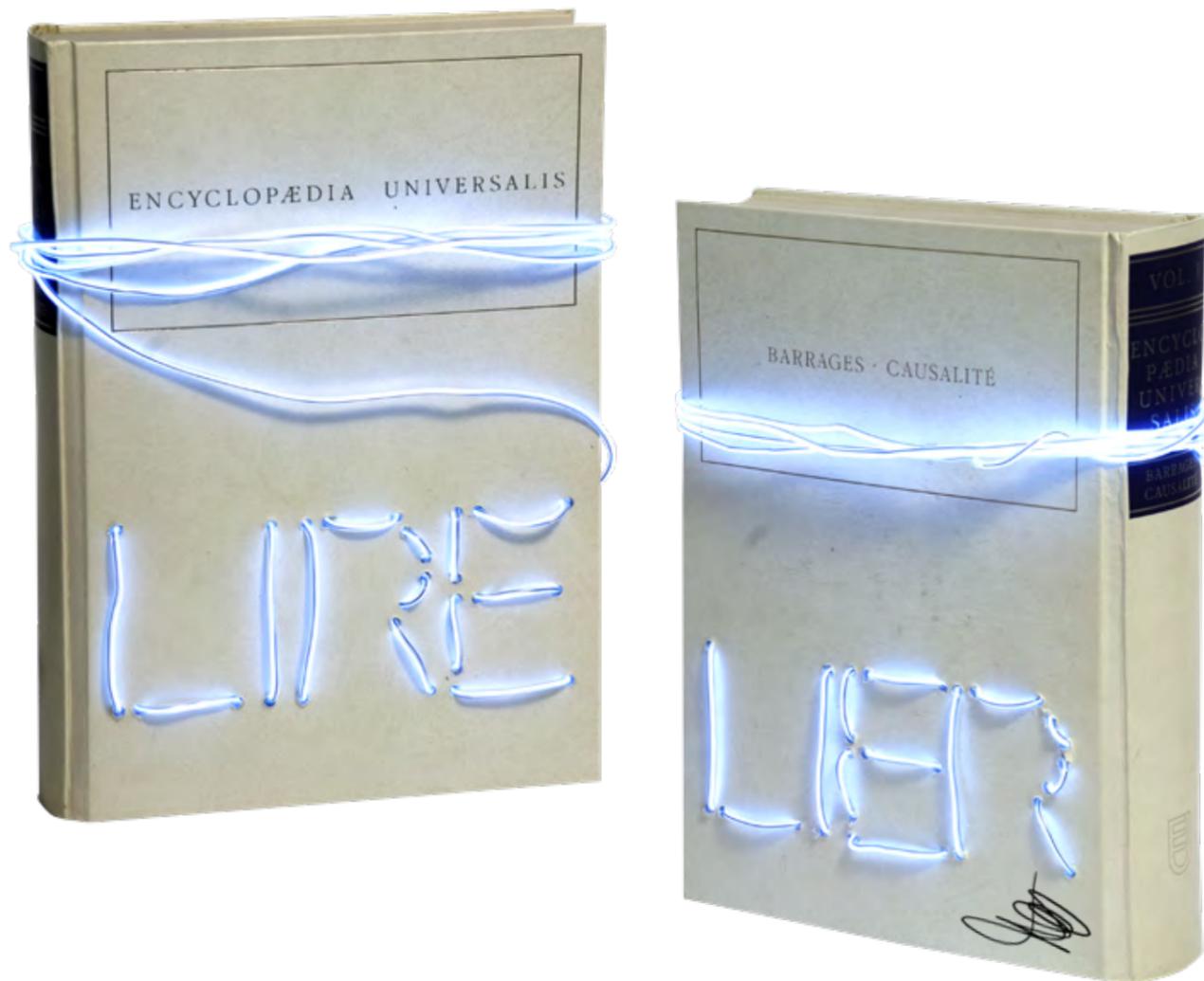
de Velay and partners,
"la toile non regardée peut ne pas être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile regardée ne peut pas ne pas être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Hélène de Roquefeuil,
installation Galerie Jade.

de Velay and partners,
"la toile non regardée ne peut pas ne pas être peinte",
1990,
technique mixte,
62 x 39 cm,
collection Eric Ferrenbach,
installation Galerie Jade.



LA FATIGUE DU PAPIER N° 24
Série de 2 fois16 cartels sur lequel est ajouté le nom du collectionneur qui a acquis la pièce.
Technique mixte, sablage sur plexiglas
39 x 62 cm

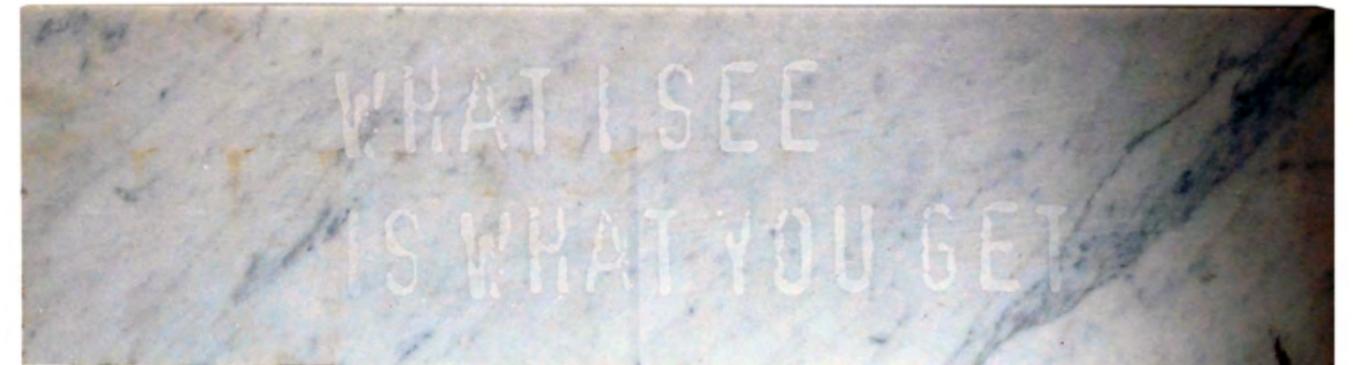


EN DÉCOUDRE
Inscriptions tissées avec fil électroluminescent.
31 x 21 x 5 cm

ART PARTNER 5
Technique mixte, plexiglas gravé
et sablé, éclairage néon,
60 x 110 cm

ART PARTNER 4
Technique mixte, plexiglas gravé
et sablé, éclairage néon,
60 x 110 cm

Oeuvre	
Nouvelle...	⌘ N
Déballer	⌘ D
Dessins préparatoires	⌘ P
Accrocher...	
Sélectionner	⌘ S
Exposer	▶
Critiquer	
Interroger	⌘ ↕
Négocier	▶
Acquérir	⌘ A



Modes opératoires	
Autre	▶
Récupération	⌘ ↕ R
Détournement	⌘ ↕ D
Expression	⌘ ↕ E
Exhaltation	▶
Positionnement	▶
Historicité	⌘ ↕ H
Conceptualisation	⌘ ↕ C
Signature	▶
Médiatisation	▶

Filtres	
Situation mondiale	▶
Evolution de l'indice	⌘ E
Stratégies de l'exposant	⌘ ↕ S
Etat de la déterritorialisation	▶
Magie de l'oeuvre	⌘ M
Éléments du quotidien	▶
Pertinence	⌘ ↕ P
Transmission	▶
Suppression des effets	⌘ Z
Préférences	▶

ART PARTNER 1
Technique mixte,
lettres adhésives sur store,
170 x 150 cm

ART PARTNER 2
Technique mixte,
lettres adhésives sur store,
170 x 150 cm

ART PARTNER 3
Technique mixte,
lettres adhésives sur store,
170 x 150 cm

WHAT I SEE IS WHAT YOU GET
Sérigraphie sur marbre
60 x 25 cm



ETANT DONNÉ L'ORIGINE DU MONDE DE LA MARIÉE
(dyptique)
Tirage pigmentaire et dentelle
65 x 50 cm (chaque)



ERIGER
Technique mixte, toile sur
chassis, huile, cisaille
32 x 82 cm



WHO / HOW
Tirage pigmentaire unique
90 x 135 cm



SCULPTURE NON FAITE
Technique mixte
80 x 35 cm



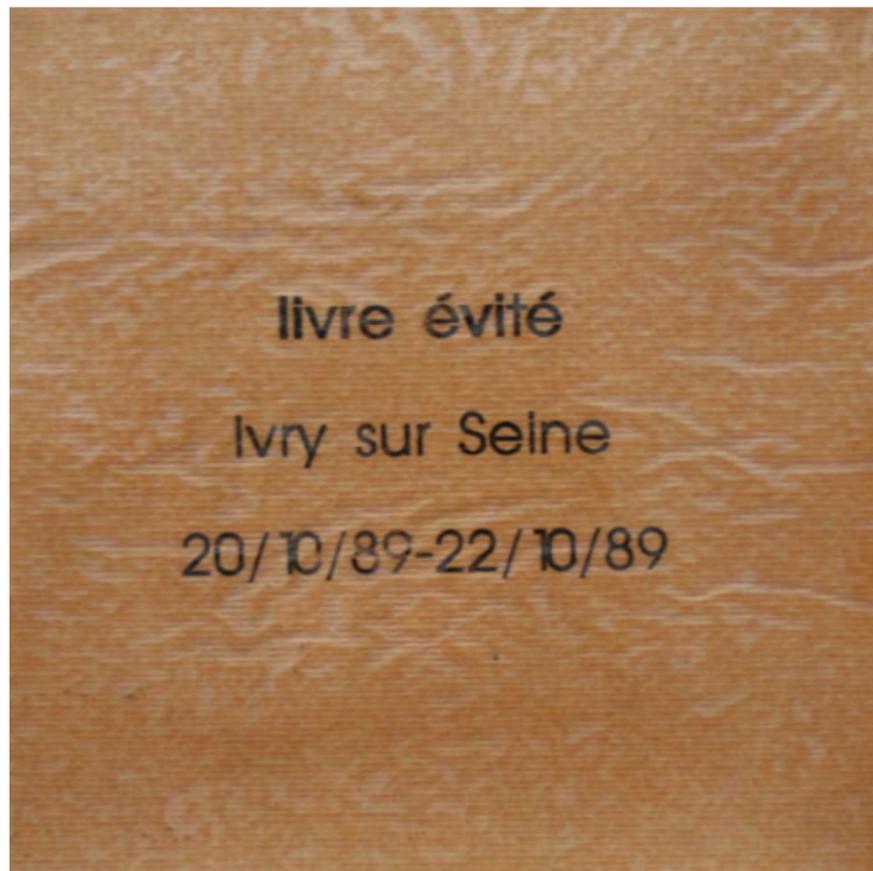
NEW WORK
Technique mixte, carton et coton, lettres découpées et point d'ironie au crochet
60 x 445 cm



NEW WORK
Seau de maçon, miroir sablé
35 x 50 cm



POEMA NAO ESCRITO
Technique mixte, lettres,
granit, valise métal
65 x 50 x 25 cm



LIVRE ÉVITÉ
Papier kraft soumis aux intempéries
30 x 30 cm

PEINTURE NON PEINTE
Papier kraft soumis aux intempéries
30 x 30 cm



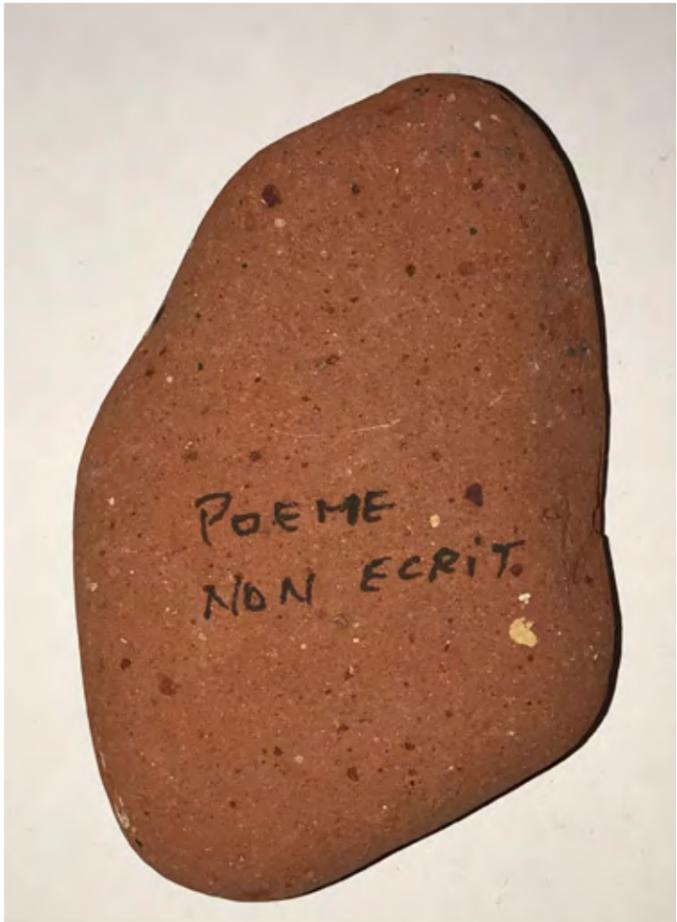
POEMA NAO ESCRITO
Inscription sur schiste et tapis
150 x 60 cm



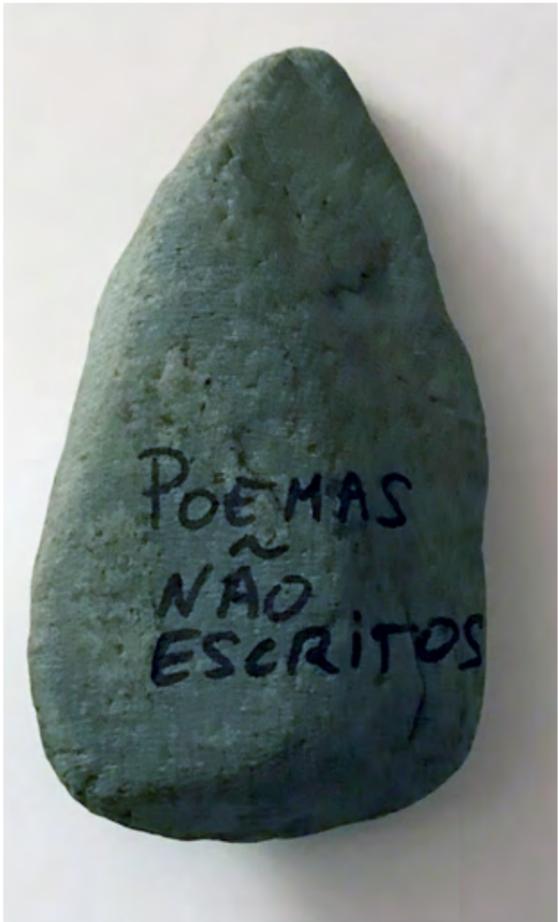
RESTART RÉINVENTER RENASCE
 3 miroirs sablés
 120 x 35 cm (chaque)



Réflexion faite
 Sablage sur miroir encadré
 55 x 35 cm,
 édition limitée : 30 exemplaires numérotés et signés



POÈME NON ÉCRIT
 Pierre
 10 x 5 cm



ART PRÊT À S'EMPORTER
 Technique mixte
 1 x 15 cm



AU PIED DU MUR
 Technique mixte, 55 x 93 cm



figure imposée



sans titre

QU'EST-CE QUE TU DEVIENS
Technique mixte, sablage sur miroir,
55 x 80 cm

LA FATIGUE DU PAPIER N° 3
Acrylique sur toile
60 x 50 cm



œuvre
empruntée



en toutes lettres



réserve

LA FATIGUE DU PAPIER N° 50
Technique mixte,
mousse gravée et carton
60 x 40 x 40 cm

LA FATIGUE DU PAPIER N° 51
Technique mixte,
mousse gravée et carton
60 x 40 x 40 cm

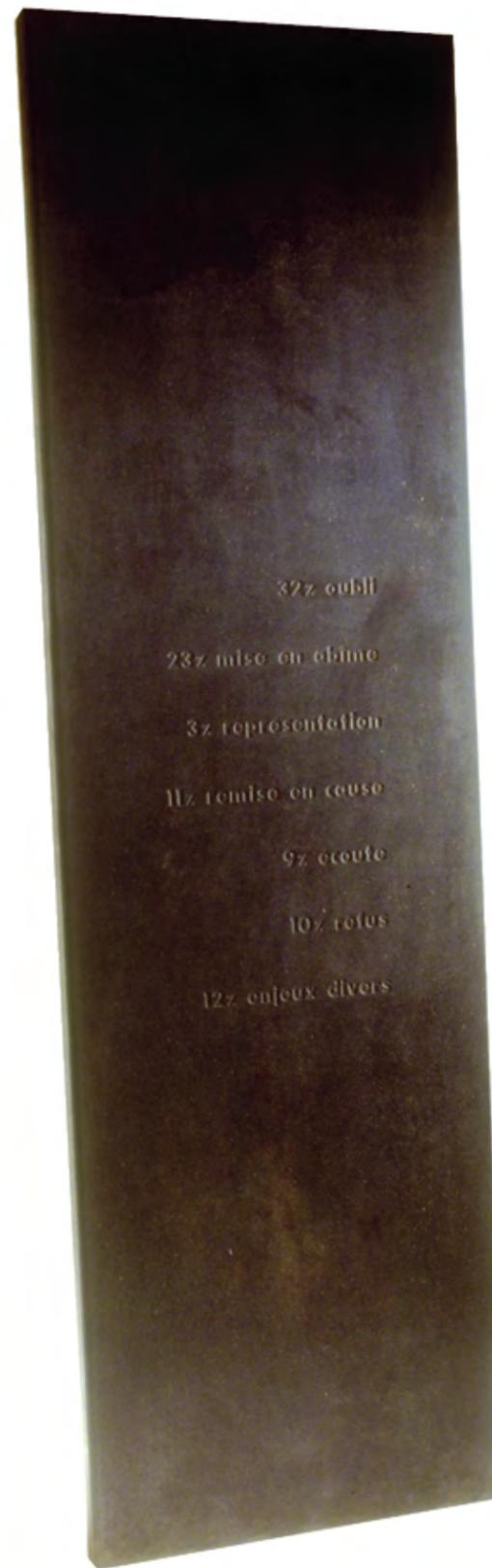
LA FATIGUE DU PAPIER N° 52
Technique mixte,
mousse gravée et carton
60 x 40 x 40 cm



LA FATIGUE DU PAPIER N° 53
 Technique mixte,
 mousse gravée et carton
 60 x 40 x 40 cm

LA FATIGUE DU PAPIER N° 54
 Technique mixte,
 mousse gravée et carton
 60 x 40 x 40 cm

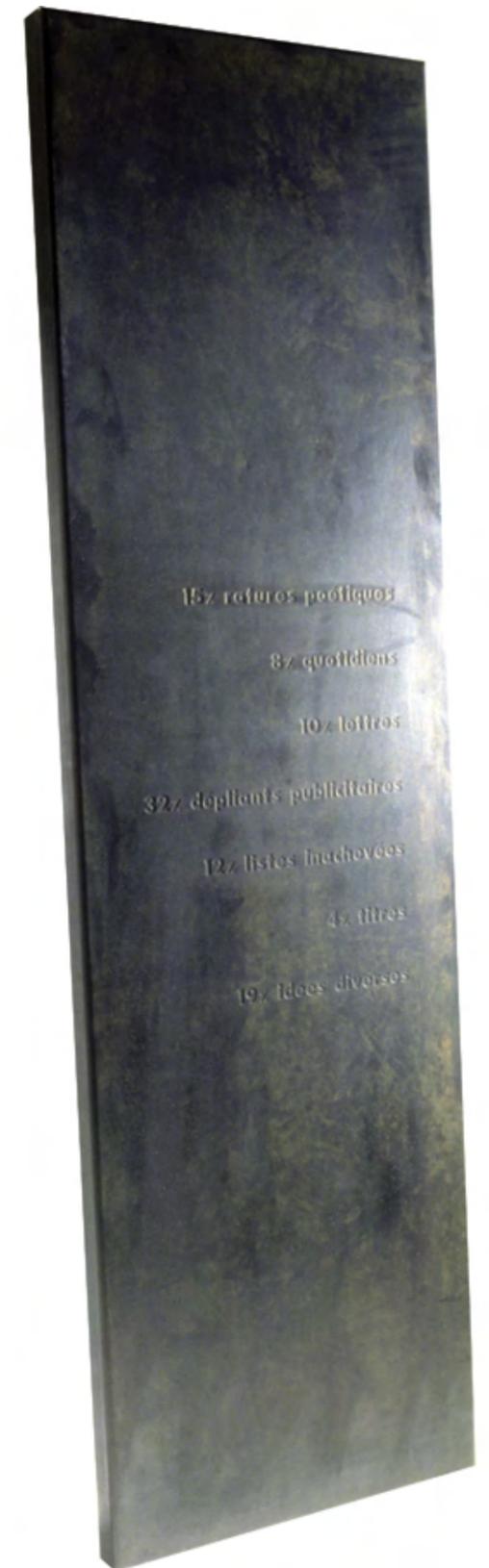
LA FATIGUE DU PAPIER N° 55
 Technique mixte,
 mousse gravée et carton
 60 x 40 x 40 cm

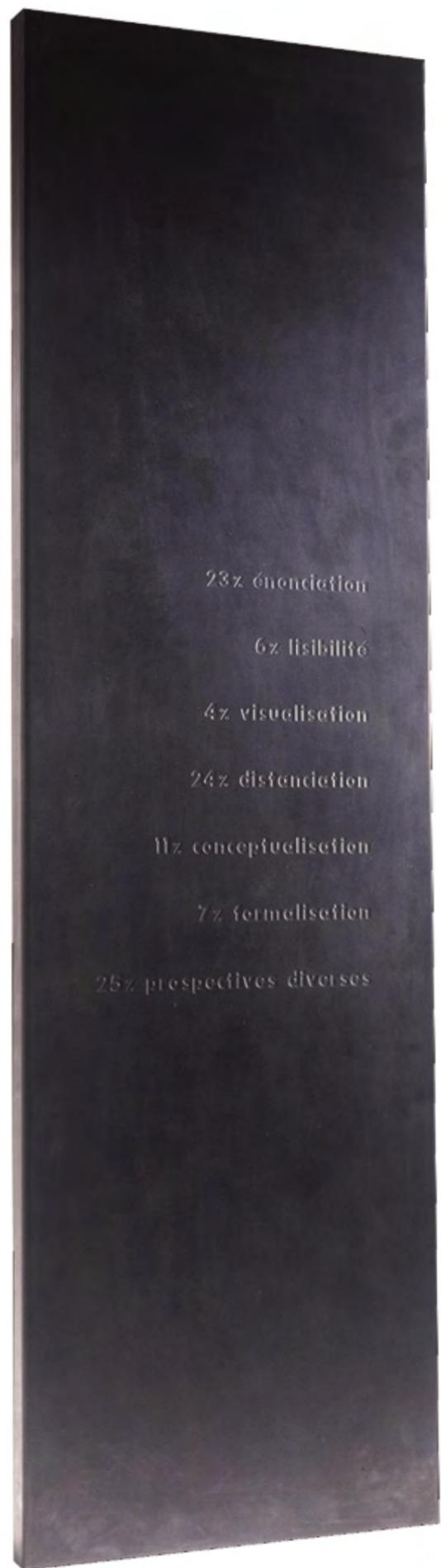


COMPOSITION 1
 Gravure sur acier
 170 x 50 cm

COMPOSITION 2
 Gravure sur acier
 170 x 50 cm

COMPOSITION 3
 Gravure sur acier
 170 x 50 cm





23% énonciation

6% lisibilité

4% visualisation

24% distanciation

11% conceptualisation

7% formalisation

25% perspectives diverses



titre
tiret

TIRET SOUS TITRE
Acrylique sur toile
120 x 80 cm



OUI, MAIS...
Triptyque
Acrylique sur toile
300 x 50 cm cm



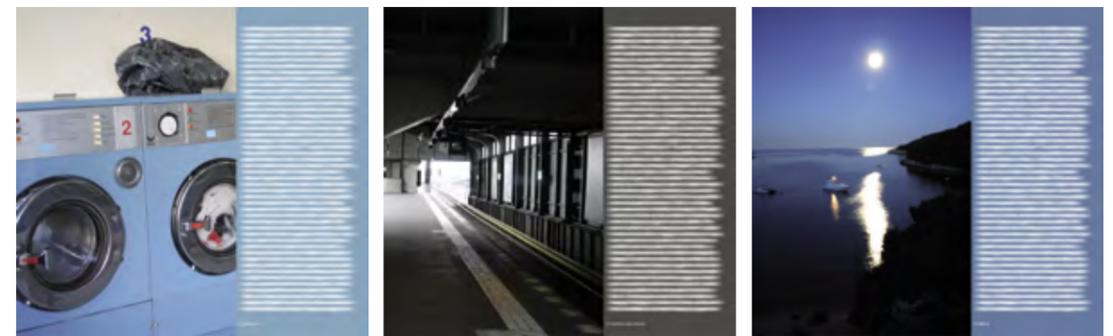
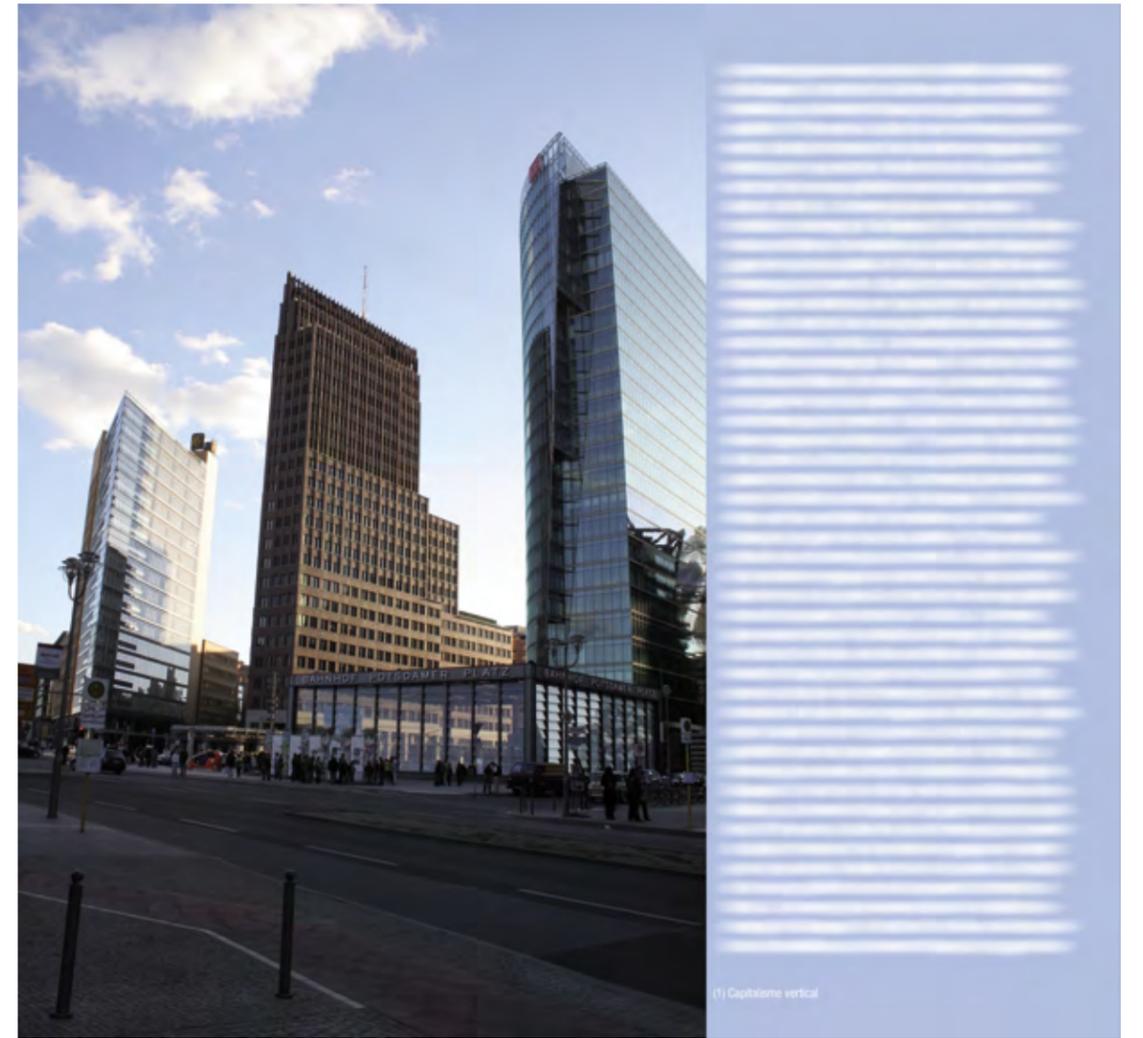
SUR FOND NOIR
Acrylique sur toile
120 x 120 cm

la toile peinte peut être regardée	la toile regardée peut être peinte	la toile peinte peut ne pas être regardée	la toile regardée peut ne pas être peinte
la toile non peinte peut être regardée	la toile non regardée peut être peinte	la toile non peinte peut ne pas être regardée	la toile non regardée peut ne pas être peinte
la toile peinte ne peut pas être regardée	la toile regardée ne peut pas être peinte	la toile peinte ne peut pas ne pas être regardée	la toile regardée ne peut pas ne pas être peinte
la toile non peinte ne peut pas être regardée	la toile non regardée ne peut pas être peinte	la toile non peinte ne peut pas ne pas être regardée	la toile non regardée ne peut pas ne pas être peinte

LA FATIGUE DU PAPIER N° 1
Acrylique sur toile
200 x 200 cm



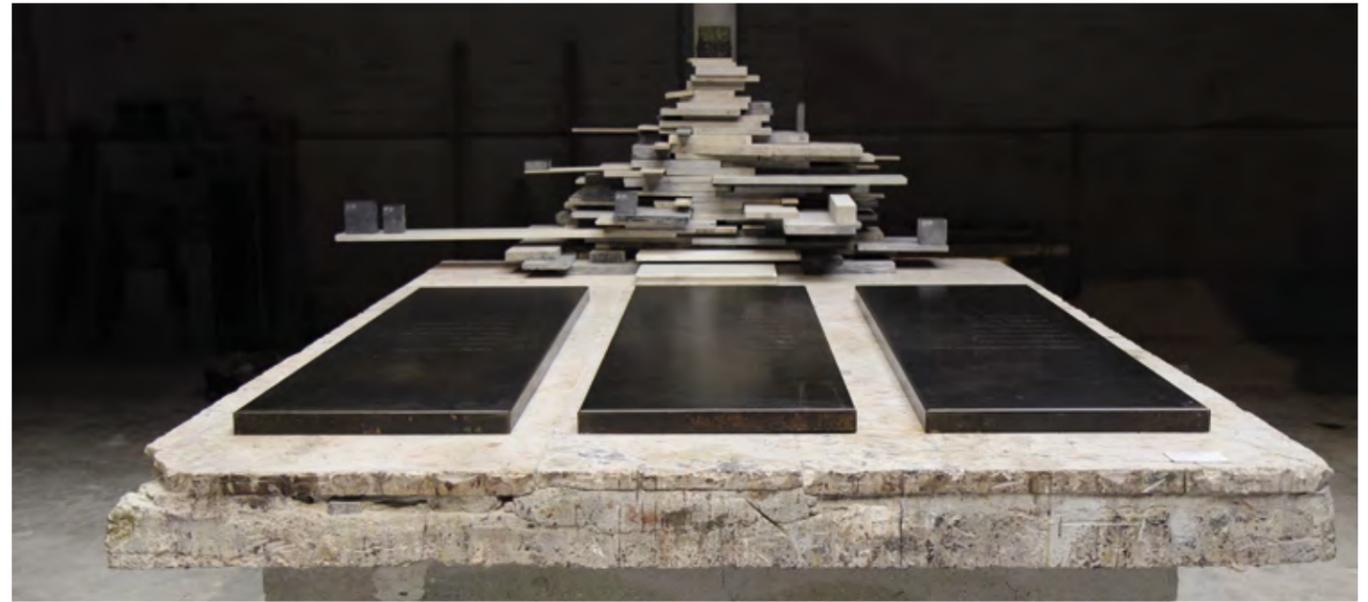
MARCHÉ DE L'ART
Acrylique sur toile
40 x 60 cm



ESTRAN 1 À 17
Tirage photo unique
sur alucobond
30 x 28 cm

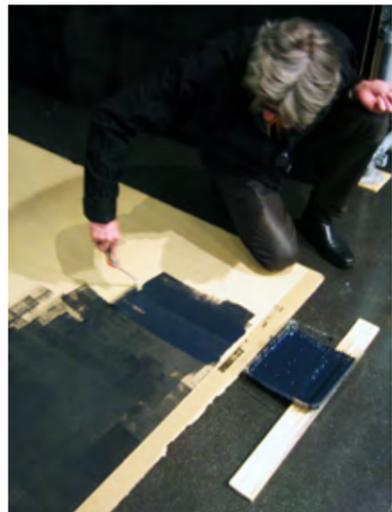


ÇA AIGUILLE
280 x 41 cm
Installation



PARA(GRA)PHES
Sérigraphie blanc sur marbre
Formats divers

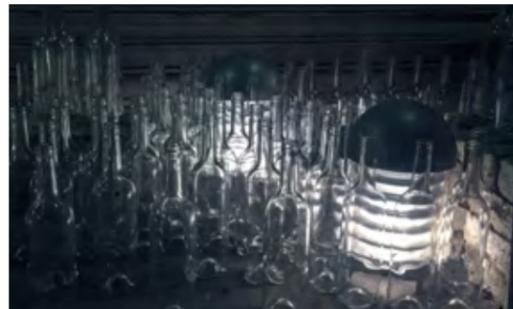




ETERNAL NEW EXPERIENCE
 (S'EMPLOYER / SANS PLOYER)
 880 x 120 cm
 Technique mixte
 Installation dans le cadre de "Handicap et emploi" à Hérouville Saint-Clair



LES TRÉSORS DU LIT
 Tirage photo unique sur dibond 2 mm
 encadrement en caisse américaine
 47 x 57 cm



CAN YOU FEEL IT (LE VERS MIS A PIED D'ŒUVRE)
12,75 x 2,50 m
1624 bouteilles
Installation



CAN YOU FEEL IT
Edition numérotée signée
30 exemplaires + 7 E. A.
Bouteille gravée, coffret,
photo issue de l'installation de mai 2013
34 x 9 x 9 cm



“LES MOTS SONT DES OBJETS”
Poésie / Performance 1984
Vidéo, 20' (au format DVD à partir du master BVU)

Sculpture en noyer
Technique mixte
34 x 16 cm,
2013

Gravure au laser du titre sur les 4 faces extérieures de la sculpture s'ouvrant, avec :
- gravure des signatures de chacun des artistes et auteurs filmés sur plaque d'aluminium brossé de 12 x 12 cm incrustée dans la 1/2 partie haute intérieure :
Jean-François BORY, Jean-Paul CURTAY, Frédéric DEVELAY, John GIORNO, Bernard HEIDSIECK, Alain ARIAS-MISSON, Bernard NOEL
- dvd de la vidéo dans la 1/2 partie basse intérieure

Édition réalisée en 3 exemplaires numérotés et signés, avec certificat

“LIEU PROVISoire ÉTAT DU TEXTE”
Vidéo / Poésie 1985
Vidéo, 20' (au format DVD à partir du master BVU)

Sculpture en acajou
Technique mixte
34 x 16 cm,
2013

Gravure au laser du titre sur les 4 faces extérieures de la sculpture s'ouvrant, avec :
- gravure d'extraits du texte sur plaque d'aluminium brossé de 12 x 12 cm incrustée dans la 1/2 partie haute intérieure
- dvd de la vidéo dans la 1/2 partie basse intérieure

Édition réalisée en 3 exemplaires numérotés et signés, avec certificat

*partir de loin
et être là*

Para(gra)phes

PARA(GRA)PHES
14 sérigraphies originales sur Ingres
48 x 62,5 cm
présentées dans un coffret
3 originaux + 2 E. A.



ainsi
est
rien

la permanence
de l'aventure

conservation engagée

EMBARQUEMENT RENOUVELÉ
ULTIME GESTE VIERGE

penser cela prend tellement de temps,
mais comment s'en passer

Les temps s'accélèrent,
mais l'histoire est lente

WHAT I SEE
IS WHAT YOU GET

lost words
can cost life

on n'est pas
à l'abri
d'une idée

WALK
THE WAY
AWAKE

question de fond

une idée de pas à pas

quelque chose comme
partager des concepts
transférer des idées

Ce texte écrit [ne] peut être lu...

HOU HANRU / EVELYNE JOUANNO

2
“Le texte écrit peut être lu”, “Le texte lu peut être écrit”, “Le texte écrit peut ne pas être lu”, “Le texte lu peut ne pas être écrit”...

Ces phrases empruntées au travail de Frédéric Develay, et qui reviennent d’une façon quasi obsessionnelle à travers son œuvre, constituent la base même de son système de création.

Situées sur un registre diamétralement opposé à la dernière des célèbres “Phrases sur l’Art Conceptuel” de Sol LeWitt (1969), à savoir que “Ces phrases sont des commentaires sur l’art, mais ne sont pas de l’art”, force est de constater que ces phrases sont elles-mêmes de l’art, et non pas seulement des commentaires sur l’art.

Cependant, Frédéric Develay appartient à cette nouvelle génération d’artistes s’inscrivant dans la continuation de la tradition de l’art conceptuel, et plus précisément de la tendance de Joseph Kosuth qui considère que la définition de l’art devient art elle-même.

Mais continuation ici s’entend plutôt comme un effort visant à renouveler l’art conceptuel à l’intérieur d’un nouveau contexte, et non à effectuer une simple répétition ou ré-interprétation de l’invention de la génération précédente.

Dans le cas de Frédéric Develay, il s’agit d’une stratégie permettant de “différer” le sens et la détermination de la tautologie de l’art conceptuel.

Cette stratégie consiste en l’utilisation de moyens et matériaux dont le subtil traitement provoque une presque illisibilité de lecture et de langage de son travail, ainsi que nous pouvons le constater à travers l’exemple d’une pièce intitulée “La fatigue du papier n° 55” pour laquelle “Une inscription de trente sept signes” est découpée dans un panneau de mousse noire, elle-même placée à l’intérieur d’un carton d’emballage.

Ce processus conduit alors à une véritable ambiguïté dans la lecture de la phrase, tout en incitant à une potentialité qui serait de la cacher physiquement en refermant le carton.

Il contredit dans un même temps la mise en évidence de l’approche tautologique de définition du sens que nous pouvons trouver chez Kosuth dans son “One and Eight A Description” datant de 1965, inscription réalisée en néon lumineux violet qui dit: “neon electrical light english glass letters violet eight”.

L’effet d’ambigüité se retrouve encore dans un grand nombre de pièces de Frédéric Develay pour lesquelles il a fait usage d’une écriture noire sur fond noir, ou bien d’une différence délicate entre les textures de fond et celles de l’écriture s’y apposant.

Ce geste relève d’une réelle intention de rompre les méthodes habituelles qui distinguent le sens du contexte.

Ainsi, le sens de l’écriture créé une forme de “suspense” destiné d’une part à attirer l’intention de participation du spectateur mais aussi à lui offrir une liberté d’interprétation.

C’est ici que son travail rejoint celui des déconstructivistes qui soulignent la fonction nécessaire de “différance” (Jacques Derrida) dans l’activité de lecture et de compréhension de la culture humaine. Bien que le travail de Frédéric Develay puisse témoigner d’une apparence rationaliste, on peut toutefois y déceler un certain “mystère” participant de cet effet de “suspense”. Et l’amusant dans tout cela est que la notion de “mystère” nous renvoie inévitablement au premier point énoncé par Sol LeWitt dans ses “Phrases sur l’Art Conceptuel” et formulé ainsi: “Les artistes conceptuels sont plus mystiques que rationalistes. Ils s’élancent vers des conclusions que la logique ne peut pas atteindre” . **Doit-on en déduire pour notre part que la boucle de l’art conceptuel (n’)est (pas) bouclée ?**

En philologie, on a coutume de définir le signe comme ce à quoi “nous recourons en vue de communiquer nos états de conscience et par lequel nous interprétons la communication qui nous est faite”. Dire et lire, parler et entendre, transmettre et comprendre... interpréter : tel est l’usage des signes, des lettres et des mots, des organes et des objets de l’écriture...

Le travail de Frédéric Develay s’intéresse à une forme particulière de la “lisibilité” de l’œuvre, réinvestissant les notions de compréhension et d’interprétation. Pour lui, reprenant le mot attribué à Marcel Duchamp, “ce sont les regardeurs qui font le tableau” : il s’agit de conduire celui qui regarde sur le chemin passant du “voir” au “lire”, comme une manière de l’engager à se rendre actif face à l’œuvre. Aussi les mots que choisit l’artiste ne sont pas seulement des motifs plastiques mais recèlent un sens qui ouvre toujours à une dimension autre, à un glissement, à un détournement, à un redoublement, à l’instar de ce miroir gravé de l’expression “réflexion faite” qui joue sur le rapport signifiant/signifié de l’objet montré et du mot qui s’y rapporte.

Marie Deparis

Frédéric Develay travaille essentiellement sur l’écriture, son geste relevant d’une intention de rompre les méthodes habituelles qui distinguent le sens du contexte. Il créé une forme de suspens destiné, d’une part à attirer l’intention de participation du regardeur, mais aussi à lui offrir une liberté d’interprétation. Bien que ce travail puisse témoigner d’une apparence rationaliste, on peut toutefois y déceler un certain mystère et celui-ci nous renvoie inévitablement à la formule de Sol LeWitt dans ses “phrases sur l’art conceptuel” : “Les artistes conceptuels sont plus mystiques que rationalistes. Ils s’élancent vers des conclusions que la logique ne peut atteindre”.

Le Regardeur, n° 13

Dans le cas de Frédéric Develay, il s’agit d’une stratégie permettant de “différer” le sens et la détermination de la tautologie de l’art conceptuel.

Cette stratégie consiste en l’utilisation de moyens et matériaux dont le subtil traitement provoque une presque illisibilité de lecture et de langage de son travail, ainsi que nous pouvons le constater à travers l’exemple d’une pièce intitulée “La fatigue du papier n° 55” pour laquelle “Une inscription de trente sept signes” est découpée dans un panneau de mousse noire, elle-même placée à l’intérieur d’un carton d’emballage.

Hou Hanru, Evelyne Jouanno

Les mots sont des passeurs de perception différée, tantôt matière première (“une inscription de trente-sept signes”), tantôt indications inattendues (une enclume grisâtre nue, nue, nue, pesamment silencieuse, sur laquelle clignote, telle une enseigne de bar ou de strip tease un néon bleu annonçant: “vit et travaille.” C’est tout).

Arnaud Labelle-Rojoux

Dans une lignée qui commence avec Duchamp et ses contrpètries, se poursuivant avec Bruce Nauman et ses néons alternatifs, allant de la Poesia Visiva à l’art conceptuel, Frédéric Develay favorise des lectures dont le sens est comme suspendu, différé de telle sorte que l’imaginaire du regardeur peut s’y glisser et s’y attarder en totale liberté. Il met à nu le langage comme *ars combinatoria* de lettres, de graphèmes, de signes.

Giovanni Lista

10.000

PIERRE ESCOT

Prescriptions, mise, arrêt incessant, s’entendre dire conservation, les grandes trainées dans le sol. Les objets descendent, se lèvent dans l’air. Chaque figure se retourne. Conservation engagée, effacement continu. Je vous avais entendu, vous aviez dit je suis prêt à dire oui, je vous laisse un vide compact qui vous tient, je ne partirai pas. Les objets redescendent, les contours apparaissent. Conservation engagée. Vous complétez, s’entendre dire la première nuit, cet instant au départ, la première nuit, comme toujours. 32% oublié. 15% hypothèses diverses. 11 % remise en cause. 1% souvenirs divers. Les boîtes s’ouvrent, les pièces sont jointes. Vous êtes un signe. Vous êtes au pied du mur. Vous êtes témoin des limites, chaque objet est une image. La conservation continue. Vous vous souvenez de la première prise, vous devinez la première parole. Apprentissage temps mort, les noms s’inversent, les compléments disparaissent, les verbes se remplacent. 18% attente. 10% refus. 12% listes inachevées. Installation, complément d’installation, mots d’ordres, inscriptions refaites, interventions imminentes, objet revenu, distance, état, conservation engagée, effacement continu. Les espaces entre les objets. Les espaces s’accumulent. Mise à l’écart, mise en demeure. Les premières lettres des premiers mots. Des traits se forment. Une capacité nouvelle dans le déroulement des histoires. Un retour continu. Une nouvelle version. Une ancienne version. Une nouvelle version. Une ancienne version. Une nouvelle version. Dessus comme s’il y avait un dedans. Un repère à l’écart. Une faction visible. Comme une accumulation. Comme un vide. Les pièces sont jointes, les objets réapparaissent, se posent, vous vous êtes revu dans le défilement, arrêt continu laissant des couleurs, des formes. Complétez, refaites les noms, accompagnez les départs, changez les légendes, intervertissez les titres, donnez les échanges, les ouvertures sont en attente, les angles des objets, vous êtes venus. Les premières inscriptions, même endroit, même départ, une mesure, un autre état. Vous êtes dedans. Les objets vous traversent.

Vous êtes les ombres des objets. Vous êtes l’espace entre les objets. La mesure exacte de la forme complète. La vue partielle et totale d’un angle déjà. 10% attente. 9% écoute. 7% pari. 4% titres. Les objets s’accumulent. Les retours sont incessants. Vous y êtes, vous y êtes encore. Vous n’arrêtez pas d’y revenir. Des traits transparents venus entiers. C’est la fatigue de la matière, l’accumulation des supports, le refus des listes inachevées, la remise en cause des hypothèses diverses. Vous êtes entre les objets. Vous êtes l’espace accumulé. Vous êtes l’idée de l’espace autour. Le point de représentation. L’écart de la vue, la forme même. Il y a comment, il y a même pourquoi comment, il y a s’entendre dire, ce sont des objets, c’est vous dans ces objets, la fatigue de se concevoir. Vous devenez le témoin, le repère, la perspective de votre limite. Les objets reviennent, laissant leurs formes se remplir, les inscriptions se former. Une distance préalable, un écart nécessaire, un espace caché, un dessus en transparence. Les arêtes apparaissent, les parois deviennent visibles, la fuite des volumes, la torsion des mouvements. Vous apparaissez. Je vous ai vu. Je vous avais vu. Je vous revois. Je vous regarde. Je ne vous vois plus. Vous réapparaissez. Je ne vous regarde plus. Vous revenez. Vous êtes votre mesure. Vous êtes votre état. La vision totale et partielle de tous les angles. Vous êtes une ombre et un espace. Une position. Vous déplacez. Vous êtes votre indice. Votre retour. Votre témoin. La marge et le degré. Votre écartement. La mesure de votre écartement. Votre disparition. Vous êtes de toutes pièces. Vous êtes conservés.

“Faites-moi signe !”

MARIE DEPARIS

Le travail de Frédéric Develay s’intéresse à une forme particulière de la “ lisibilité” de l’œuvre, réinvestissant les notions de compréhension et d’interprétation. Pour lui, reprenant le mot attribué à Marcel Duchamp, “ce sont les regardeurs qui font le tableau” : il s’agit de conduire celui qui regarde sur le chemin passant du “voir” au “lire”, comme une manière de l’engager à se rendre actif face à l’œuvre. Aussi les mots que choisit l’artiste ne sont pas seulement des motifs plastiques mais recèlent un sens qui ouvre toujours à une dimension autre, à un glissement, à un détournement, à un redoublement, à l’instar de ce miroir gravé de l’expression “réflexion faite” qui joue sur le rapport signifiant/signifié de l’objet montré et du mot qui s’y rapporte. S’ajoute à cette stratégie l’usage d’énoncés performatifs – impératifs et interactifs – que la vie informatique nous a rendus coutumiers et presque naturels. C’est alors à l’énoncé de liberté que Frédéric Develay nous confronte, car face à ces fenêtres informatiques agrandies, en réalité, “aucun dialogue, aucune alternative n’est possible si ce n’est celle d’accepter une proposition imposée.”(…)

CHANTAL MACHET

Frédéric Develay est un tisseur, glisseur de sens, provocateur, il pousse les limites jusqu’à l’inconfort. Cette richesse d’interrogation tisse des liens précurseurs et sensibles.

Message brouillé, mêlé, faux texte, texte effacé ou s’effaçant, désorganisé, réorganisé. Accolement, avertissements, superpositions qui incitent à réfléchir puisque les repères ont disparus. Il faut le désir de chercher ; travailler à rencontrer l’œuvre. Le sens de lecture convenu est en premier perverti, ou obscur ; les mots vont jusqu’à disparaître.

Concentration du sens, détournement, œuvre minimaliste, ardue ou drôle en tout cas philosophique. Mais ne vous fiez pas à une conceptualisation de premier plan, qui cache une appréhension sensible, poétique et d’ouverture sur d’autres champs. L’émotion surgit par surprise.

Voulez vous jouer avec moi ? Le plaisir est d’en trouver le sens, la résonnance en vous.

“Nous vivons dans un univers de langage, mais ce langage est tout sauf innocent. Il véhicule avec lui une véritable vision du monde, une idéologie, une doxa, pour utiliser un terme cher à Roland Barthes. Il participe en conséquence d’une rhétorique aussi efficace que dangereuse.”*

Frédéric Develay “appartient à cette nouvelle génération d’artistes s’inscrivant dans la continuation de la tradition de l’art conceptuel, et plus précisément de la tendance de Joseph Kosuth qui considère que la définition de l’art devient art elle-même.”* **Depuis le début des années 80** , il multiplie les expérimentations artistiques, au cours d’expositions personnelles ou collectives, sur des supports et médias aussi divers que le papier, la vidéo, l’installation, l’édition d’ouvrages et de revues, la photographie ou la sculpture, avec une prédilection pour les outils de la révolution informatique, télématiques, puis numériques.

* Hou Hanru, Evelyne Jouano – “Ce texte écrit [ne] peut être lu”

Réflexion sur l’écriture, la position de l’artiste, le rapport au travail, au temps, à la relation à l’autre. Déplacement du regard sur nos sociétés, poids des images et des mots, décalage des objets du quotidien. Miroir de l’âme, figure imposée, absence, interrogation des rencontres, en tous cas, recherche spirituelle.

La forme artistique est aussi multiple que les concepts : photos, vidéos, sculptures, toiles, interventions, livres. Les matériaux employés sont contemporains : plexiglas, néons, miroir, acier, zinc. Diverses intégrations des techniques pour amplifier ou détourner le sens : opacité ou transparence, lumière et ombre, monochrome ou polychrome.

Frédéric Develay relie ses rencontres artistiques et expériences passées à des filins qu’il tisse vers l’avenir.

Frédéric DEVELAY
vit et travaille entre Manteigas et Montreuil
frederic.develay@sfr.fr / www.fdevelay.eu
+ 33 6 22 85 52 33

Actualités :

- Jardins Efêmeros, Viseu - Portugal, "Estado de Emergencia #1", 2021
- Puzzle - Thionville - France "C'est écrit", 2021
- Cerveira - Portugal, "XXI Bienal Internacional de Arte de Cerveira", 2020
- Galerie Stéphane Mortier, Paris - "Space media 2020, invitation de Fred Forest", 2019
- Salle des expositions, Manteigas - Portugal, "So", 2019
- Biennale de Sceaux "Estivales Art Contemporain" Paris, 2019
- Galerie des Jours de lune, "1999/2019" Metz, 2019
- H2, "Le Salon des Fake News" Casablanca, 2018
- Mutuo Galeria, "Clair de rouge" Barcelone, 2018
- Maison des Arts contemporains, "Le Salon des Fake News" Pérouges, 2018
- Galerie Satellite, "Rikiki" Paris, 2018
- Galerie Derniers Jours, "Artist's Books" Paris, 2017/2018
- Séquences Apax collection, Paris, "En découdre", 2015
- APDV Centre d'art, Paris, "Parties Communes", 2015
- Les Moyens du Bord, Morlaix, "10^e Salon des Multiples", 2015
- La maison rouge, Paris, MAD#1, 2015
- Bastille Design Center, Paris "La Confidentielle #2 du YIA Art Fair", 2015
- Arsenale, Venise, "Arte Laguna Prize", 2015
- Galerie LAGE EGAL, Berlin "Temporary Artist's Book Shop", 2015
- Galerie de l'Angle, Paris "When cattitudes become form", 2014
- Librairie Mazarine, Paris "PARA[GRA]PHES", 2014
- Drouot, Paris "Les mots sont des objets" et "Lieu Provisoire état du texte", 2014
1^{re} vente aux enchères de vidéos d'artistes organisée par Arnaud Brument et l'étude Vincent Wapler
- Atelier des Vertus, Paris "Gri/Gri", 2014
- Tempo 2 / Andante, Montreuil "Can you feel it", 2013
- NXP/ Art Handuo, Hérouville-Saint-Clair, "Eternal New Experience", 2013
- Museo Microcollection, Milan (Busto Arsizio) Fragments "La fatigue du papier n° 21", 2013
- Galerie ALB, Paris, "Ils étaient, ils sont, ils seront", 2013
- La maison rouge, Paris "Néon, who's afraid of red yellow and blue?", 2013
- Espace 111, Montreuil "Faites-moi signe", 2013
- 59 Rivoli, Paris "Rivo-lit", 2012
- Galerie Artaban, Basel, Scope Art Basel, 2012
- La Marbrerie, Montreuil "Le Banquet", 2012

Expositions personnelles 1987-2021

- Musée de Guarda, Portugal "SIAC"
- Médiathèque, Cahors "Réflexion faite"
- KITA, Berlin "How do you do how"
- Galerie Satellite, Paris "Conservation engagée"
- Galerie Attia Bousbaa, Paris "Five easy pieces"
- Galerie Stéphane de Beyrie, Paris
- Le Lieu, Québec "Le texte écrit peut-être lu"

Expositions collectives 1985-2018

- QUÉ, Montreuil "Déchet d'Art"
- Galerie Attia Bousbaa, Paris "En français dans le texte"
- Galerie Lara Vincy, Paris "Salon de musique"
- Galerie Satellite, Paris "Paquets cadeaux"
- Salon de Montrouge
- Galerie Satellite, Paris "De l'amour"
- Galerie Donguy, Paris "Qu'est-ce que j'ai fabriqué"
- Galerie Attia Bousbaa, Paris
- Fondation Guglielmo Battistoni, Paris
- A.B Galerie, Paris
- Galerie Stéphane de Beyrie, Paris "L'art décodé"
- Espace Lamartine, Paris "Art et téléphone"
- Fiac, Galerie Jade, Paris
- Fondation Danae,
- Centre Pablo Neruda, Corbeil "Trances / Figurations 7"
- Lisboa, Portugal "La fatigue du papier n° 14"
- Iselp, Bruxelles
- Musée Figuera Da Foz
- F.A.U.S.T., Toulouse, "La Fatigue du papier"
- Centre G. Pompidou, Paris Les Immatériaux
"Les mots sont des objets"
- Machina, Turin
- Festival Vidéo de Locarno

Commissariat

- Art Accès Revue
- Séquences Apax collection
- So
- Le Centre du bout du monde

SÉLECTION

Installations, Interventions 1982-2018

- Le carton à dessin "La pièce des hôtes" sur une proposition de Christian Vialiard
- "One Only Once Operation", 366 polaroids réalisés quotidiennement, sur un an
- Centre G. Pompidou, Paris "Laire-alire",
- Fondation Danae, Hommage à Robert Filliou, "La fatigue du papier n° 11"
- Centre G. Pompidou, Polyphonix, "Ne me dites pas"
- Collège de Philosophie, Paris, "L'Homme typographique, l'homme électronique"
- Centre Américain, Polyphonix, Paris "Six nouveaux sens interdits"
- Festival de Poésie, Cogolin
- Centre G. Pompidou, Paris "Lieu provisoire état du texte"
- Festival de Poésie de Cogolin "Les mots sont des objets" "Lieu provisoire état du texte"
- Elac, Lyon "Lieu provisoire état du texte"
- Centre G. Pompidou, Paris "2'33"
- Galerie J & J Donguy, Paris Polyphonix
- Circa, Avignon "Hasard ou Séduction"

Publications

- Editions 13XIII, "Parceque je le crée bien"
- Editions 13XIII, "Résumé des Episodes précédents"
- Cargo n°9, "Le carton à dessin"
- Cargo n°6, "Sans taire comment dire"
- Éd. Nota Bene, "L'œuvre"
- Éd. la Parole Pliée, "Le Coin Cassé"
- Éd. De la Nepe (Unfinitude), "Lettre à l'Ibis"
- Éd. Bunkerditions, "Luz"
- Éd. Bunker Press, "Pourpre vert aux ombres paraissantes"

Vidéo 1984-1985

- "Lieu provisoire état du texte"
- "Les mots sont des objets"